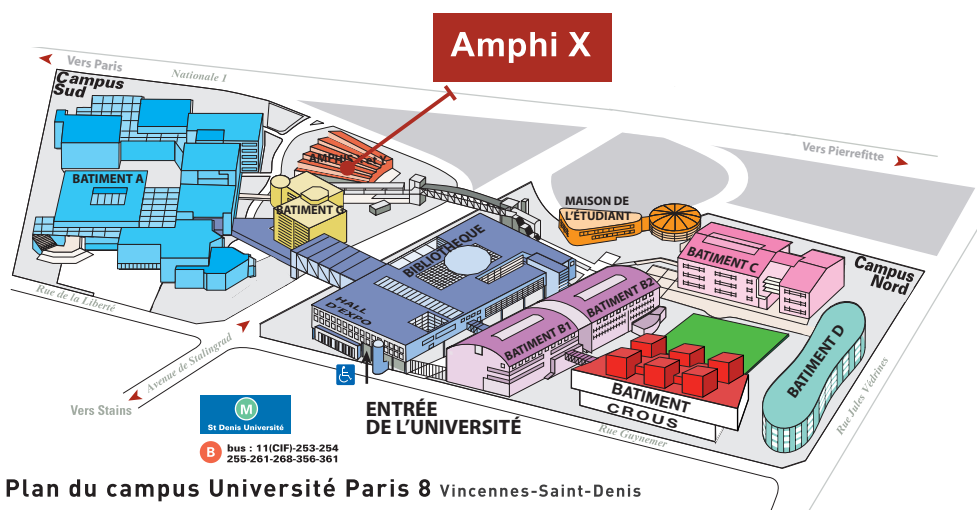


Ecole Doctorale : « Pratiques et théories du sens »

Directrice : L. Gavarini - Directeur adjoint : C. Doumet

Equipe de recherche EA 4007 – La Section clinique



Plan du campus Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis

Journée de l'Ecole Doctorale : « Pratiques et Théories du sens »

Co-organisée par Fabienne Hulak et Gérard Miller



Oeuvre de George Grosz, Métropolis

Symptômes de la modernité : stress, angoisse, dépression

UNIVERSITÉ
PARIS 8
VINCENNES-SAINT-DENIS

Lundi 19 mars 2012 - Amphi X - 9h30
Université Paris 8
2 rue de la Liberté 93526 Saint-Denis
Métro : ligne 13, Saint-Denis Université

Renseignements :
yvette.colomer@univ-paris8.fr

Ecole Doctorale : « Pratiques et théories du sens » Directrice : L. Gavarini - Directeur adjoint : C. Doumet
Equipe de recherche EA 4007 – La Section clinique

Symptômes de la modernité : stress, angoisse, dépression

Journée co-organisée par Fabienne Hulak et Gérard Miller



«Symptômes de la modernité : stress, angoisse, dépression»

UNIVERSITÉ PARIS 8 - DÉPARTEMENT DE PSYCHANALYSE

La modernité crée de nouveaux symptômes, le stress notamment, et retire aux autres tout sérieux existentiel. Du coup, elle réduit le symptôme à un simple malaise lié à notre mode de vie, à notre intolérance à des normes sociales contraignantes, à l'échec de nos ambitions contrariées. Elle sanctionne un point de vue déficitaire relativement à des exigences de bien-être et de vitalité continue.

Le stress : mixte psycho-physique, sorte d'indignation impuissante à la pression de l'environnement socio-économique. D'où les remèdes : rester zen, gérer ses émotions.

Angoisse : on est loin de Sartre et de Freud par rapport à l'angoisse de mort ou à la sensation du désir de l'Autre qui font l'objet d'un déni — il n'y a que des « envies » satisfaites ou frustrées. On dira d'ailleurs plutôt anxiété ou, en psychiatrie, angoisse de panique, c'est-à-dire une certaine inadaptation du comportement. L'angoisse est réduite à la dépression qui rétablit un mixte psycho-biologique : l'âme et le corps étant la même chose et excluant la pensée, l'inconscient est évidemment hors jeu.

Eh bien, cette Journée se propose de montrer comment la psychanalyse attrape la question par un tout autre biais ! De montrer notamment comment Lacan, ramenant la dépression à la culpabilité, réhabilite la responsabilité du sujet dans ses affects, un point de vue bien peu... « moderne »... Ce faisant, il s'agit de permettre aux participants d'envisager une prise en charge des «symptômes de la modernité», mais éclairée par la théorie et la pratique psychanalytique.

09h30 Accueil et présentation de la Journée

M. Gérard Miller, *responsable de l'Equipe de recherche*

Présidente de séance : Fabienne Hulak

10h00 « Redonner sa valeur à l'angoisse »

Dr Fabien Grasser, *psychiatre et psychanalyste,*

praticien hospitalier à l'unité clinique Jacques Lacan (Yerres)

Avec Christiane Alberti, François Leguil et Camillo Ramirez

11h15 « La fabrique de l'homme nouveau au travail »

M. Jean-Pierre Durand *professeur de sociologie*

à l'université d'Evry (Centre Pierre Naville)

Avec Francesca Biagi-Chai, Michel Grollier
et Dominique Miller

12h30 Pause

Présidente de séance : Sophie Marret

14h00 « Troubles du comportement et symptômes à l'adolescence »

M. Philippe Jeammet, *professeur émérite de psychiatrie*

de l'enfant et de l'adolescent à l'université René Descartes

Avec Bernard Cremniter, Fabien Fajnwaks
et Dominique Wintrebert

15h15 « Le stress n'existe pas »

M. Pierre Zaoui, *maître de conférences de philosophie*

à l'université Paris VII-Diderot

Avec Clotilde Leguil, Pierre Naveau et Gérard Wajeman

16h30 Fin